

Chez Laureenne, à Montreuil

N. : « Chouette, c'est pas fini » → super intéressant !

**On commence par le Salon, tant qu'on est encore en forme...**

Film sur l'école de Mons. Marie l'a ? Ou Daniel ?

M. : J'ai contacté la chercheuse qui intervient dans le film et elle me donne sa réponse avant les vacances. Proposition pour la table ronde : Philippe Meirieu et Véronique Deker + Laurence De Cock → je suis en lien avec elle. Je peux lui demander si elle est OK pour intervenir à la table ronde. A écrit un livre sur l'émancipation.

D. : tout le problème, c'est que plus il y a d'intervenants, moins il y a d'échanges avec la salle. Des droits de l'enfant aux droits de l'homme : je ne sais pas si dans ma classe, je travaille là-dessus : est-ce qu'en septembre, on ne se fait pas une vidéo sur ce que l'on fait dans nos classes sur ce que l'on fait pour travailler là-dessus avec nos élèves ? Pour que ce soit en lien avec des pratiques, pas seulement des beaux discours. Est-ce qu'on le fait vraiment, dans nos classes ? That is the question...

A. : je pense aussi à Jean Le Gall, qui est vraiment le référent pour les droits de l'enfant. Thème de mon mémoire de M1 : Comment favoriser les apprentissages à partir du respect des droits de l'enfant ? En fait, on essaie de les faire vivre dans nos classes.

L. : Comment les faire vivre en équipe ?

D. : est-ce qu'on ne pourrait pas partir de nos questions ?

C. : pourquoi pas quelques moments de questionnements à la fin de chaque atelier ?

M. : Boîte à questions à la fin de chaque atelier ?

D. : Moment qui était chouette → moment où on avait lu des témoignages avant la table ronde, lors du Salon pour le cinquantenaire Freinet. Il pourrait y avoir un moment un peu comme ça au démarrage de la table ronde, où certaines questions pourraient être posées ?

C. : Il pourrait y avoir des questions anticipées par le GD lors des réunions + une possibilité laissée à la salle de poser d'autres questions. Ça ferait moins de gestion.

N. : CA ce WE-là, donc je ne serai pas là et Agnès Joyeux non plus.

M. : est-on sûr qu'il y aura quelqu'un pour le second degré ? Mathieu ? Arthur → prof d'histoire-géo au collègue Gérard-Philippe. Maryse peut essayer de le contacter.

C. : Je pourrais essayer de contacter une amie, prof de sciences dans le secondaire, aussi.

M. : On s'était dit qu'on pourrait faire un coin exposition par atelier. Il faudrait que chacun apporte un peu de matériel à montrer.

Il faut s'occuper de la signalétique, etc., en amont.

Demander s'ils ont des présentoirs pour faire des affichages.

M. : je peux demander à Cécile, prof d'arts visuels, si elle peut s'occuper de la signalétique.

A. : peut remettre à jour le flyer fait par Marie l'an dernier.

L. : Il faudrait avoir un programme à pouvoir distribuer.

N. : je peux faire des photocopies couleur.

C. : l'an dernier, on avait listé tous les postes et les choses à faire et chacun s'était inscrit. Ça avait bien marché. On pourrait refaire comme ça.

***Réunion de rentrée, 28 août : à Jomard (9, rue Jomard, 75019, métro Crimée ou Laumière)***

**Quelque chose à dire**

L. : En 2020, l'école Labori ferme et devient une maternelle.

P. : merci pour cette super année. Au « Chouette c'est pas fini », un élève est intervenu pour dire qu'on pouvait montrer ce qui était raté, car ça permettait aux autres de ne pas faire les mêmes

erreurs.

M. : en septembre, je reprends enfin le boulot et je suis super-contente. Avoir continué à fréquenter le GD, c'est un des trucs qui m'a fait tenir. L'année prochaine, je vais travailler de façon étroite avec Laurence de Cock, car elle prépare une thèse sur l'enseignement de l'histoire en PF.

L. : j'ai eu une fin d'année un peu difficile au niveau de l'équipe. Mais trois journées sur la sensibilisation au handicap pour tous les élèves : très intéressant. On a aussi parlé des handicaps invisibles, avec le témoignage d'un de mes élèves qui a dit aux autres qu'il avait un handicap invisible et dont la parole a été accueillie avec beaucoup d'écoute et d'attention.

D. : je vais m'inscrire en formation enseignant spécialisé avec dominante relationnelle → maître G. J'ai mon affectation, je serai vers Alésia. J'ai été convié à la réunion RASED de la circonscription. Et je suis arrivé au moment du discours de l'inspecteur de la 14B-15A qui disait que les ateliers psycho-philo, l'accueil des enfants, c'était très important. Ça fait du bien à entendre. Ce matin, j'étais avec ma tutrice et elle m'a dit qu'il y avait parfois des relations tendues avec les équipes et que du coup, il y avait une permanence une fois par semaine.

N. : Je vous remercie aussi car dans mon école, on est très peu à s'intéresser à d'autres pédagogies. Du coup, venir ici, ça m'aide à me dire que je suis dans le bon chemin...

D. : dans une équipe, les choses prennent du temps à s'installer, pour travailler avec des collègues.

M. : a apporté des fichiers de cycle II à donner.

## **Bilan**

M. : ma première classe pendant toute une année et je suis partie en classe de découverte aussi. Grande réussite de l'année : la réunion de préparation à la classe de découverte organisée par les élèves, avec l'aide de M. Et au retour : tous les parents sont venus pour la réunion pour présenter tout ce qu'on avait fait. Je pars en Vendée, dans un petit village. Je quitte définitivement le GD. J'ai beaucoup évolué grâce à vous...

D. : ... et nous grâce à toi.

L. : je trouve que le fonctionnement du GD est intéressant. Il manque parfois un peu de temps de retour, en fin de réunion. Ce qui est toujours un peu frustrant, c'est le temps. Sabine m'a dit qu'elle avait particulièrement aimé la Folle journée de l'ICEM, cette année. Et que c'était important de se rendre à l'ESPE. Au début de l'année, j'ai intégré des situations de maths de la vie de tous les jours, et ça avait bien marché. J'ai envie de continuer à explorer, en me servant de l'environnement des enfants.

D. : J'ai apprécié ce que tu as fait, N., avec les votes via le Frama. Il faut qu'il y ait un moment de discussion, mais c'est bien qu'il y ait ce type de vote, ensuite. J'avais lancé l'idée de quelque chose, avec l'écriture, au niveau de notre GD. On a beaucoup d'idées, de projets, mais ça s'envole et il n'en reste pas forcément grand chose. Est-ce qu'il y aurait un moment pour qu'on y réfléchisse ? Que ça reste accessible et faisable avec nos contraintes... Faire quelque chose pour que cette vie, ces envies, puissent être partagées à d'autres.

L. : ça me fait penser à ce que fait l'école Ange-Guépin à Nantes. Ils ont un très gros classeur avec tout ce qui témoigne de la vie de l'école et est très « actionnable ». Une espèce de recueil de toutes les pratiques de l'école. On pourrait avoir une sorte de document similaire → chacun pourrait rédiger des « fiches-actions ». Pour le vote des motions, j'ai trouvé aussi que c'était intéressant, la manière dont ça s'est déroulé.

F. : la richesse de ce qui se passe dans ces réunions → il manque des traces de cela. Il y avait un 4 pages, il y a plusieurs années, de la vie du GD.

E. : il y avait aussi le Padlet, même s'il ne faut pas multiplier les supports, les outils. J'ai apprécié la cohérence entre le discours sur la pédagogie Freinet et la manière dont le GD fonctionne : cadre souple, mais qui accueille l'imprévu (cf « La folle journée »). Du coup, ça vaudrait le coup qu'on écrive.

V. : on a un rapport aux informations et au temps qui génère parfois des frustrations. Je me sens parfois débordée par plein d'informations intéressantes, dont je ne sais pas forcément comment les

utiliser. Comment revaloriser le réel ? Plus de temps pour vivre et moins pour « gérer l'information ».

L. : on pourrait parfois tester ce que l'on fait en classe en faisant faire des ateliers aux adultes présents.

A. : je ne suis pas trop venue cette année, j'étais un peu prise. J'étais un peu triste de ne pas avoir le concours sur Paris, parce que je fais partie du GD 75. Ça m'a donné de la force de passer ces années au GD. Je me suis sentie soutenue et ça m'a aidée à faire ce métier.

D. : Je vais lancer mon nouveau petit délire. Je trouve que c'est important que dans notre groupe, ça fonctionne comme dans une classe Freinet. C'est quoi ? Les moments du Quoi de neuf ?, du travail individuel (forums ouverts), des moments où on peut essayer des choses (vivre ensemble des moments philo, etc.) et c'est aussi le conseil, des ateliers de réflexion philo... On n'a pas le temps de faire tout ça. On pourrait faire des textes libres ? Faire un GD-classe Freinet, pour poursuivre et aller plus loin. A réfléchir.

L. : on pourrait ne pas faire tout à chaque fois.

T. : il y a aussi le tutorat et la coopération entre pairs, que l'on fait pas mal, aussi.

M. : je n'ai pas été aussi présente que ce que j'aurais voulu. Le samedi de « La folle journée » a été un moment important. On fonctionne un peu déjà en classe Freinet. Bilan de l'année en classe : c'était la première année que j'avais une classe à moi. Petite section dans une école au-delà du périph. Tous les collègues font du Montessori. J'étais souvent la seule gréviste de l'école, avec des collègues qui ne voulaient pas discuter. Je change d'école et je serai dans une autre école de Saint-Ouen, soit PS-MS, soit PS-GS.

N. : J'ai entendu de parler du courant Freinet via une collègue qui, quand j'ai cherché à changer mes pratiques, m'a parlé de Montessori et en me renseignant dessus, j'ai entendu parler de Freinet, au salon du livre de la jeunesse de Montreuil.

L. : ça m'intéresserait qu'on parle des différents courants pédagogiques. Il peut y avoir des choses inspirantes partout.

D. : Meirieu a écrit des livres et fait des vidéos sur les différents courants pédagogiques.